

Crime et rédemption

TEXTE ET PHOTOGRAPHIES DE CLARA VANNUCCI

Ces images tentent de montrer une prison différente des autres, sans barreaux, sans barbelés et sans uniformes. Elles sont le résultat d'une immersion de six ans au sein de la Compagnia della Fortezza (Compagnie de la Forteresse) d'Armando Punzo, dans la prison de Volterra, l'un des lieux de détention les plus durs d'Italie, situé sur une colline toscane. Un pénitencier où les dealers, les assassins et les mafieux ne sont plus seulement des détenus mais aussi des comédiens en devenir, des acteurs grimés en prêtre, travestis en gents dames: le cachot abrite un lieu de création théâtrale.

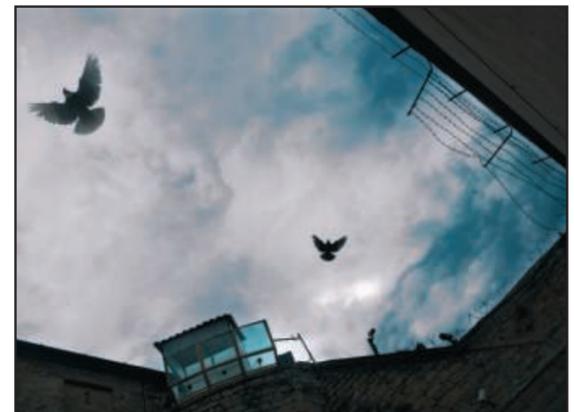
Le fait de s'exprimer en public leur donne un but, un métier et surtout un nouveau rôle dans la vie

Ils ont appris à lire, à réciter un texte, à collaborer ensemble, à affronter la difficulté de la réinsertion dans notre société, et surtout à réfléchir à un moyen de se confronter aux autres de façon constructive. Le fait de s'exprimer en public leur donne un but, un métier et un nouveau rôle dans la vie.

Hamlice, essai sur la fin de la civilisation, la dernière production du metteur en scène Armando Punzo, qui fusionne *Hamlet* de Shakespeare et *Alice* de Lewis Carroll, est à couper le souffle. Un fleuve d'applaudissements a accompagné les acteurs pendant qu'ils réintégraient leur cellule. Jamel, libéré depuis peu après quinze ans de réclusion, vit dans une maison à Volterra. Il a choisi de retourner quotidiennement en prison pour pouvoir jouer la comédie. «Les gens se trompent en nous regardant comme des détenus: nous sommes tous devenus des acteurs!» explique-t-il.

Voilà vingt-cinq ans qu'a lieu le Volterra Teatro, un festival synonyme de théâtre expérimental, en particulier grâce à l'extraordinaire Compagnie de la Forteresse, fondée en 1988. Chaque année, un nouveau spectacle est présenté, résultat d'un laboratoire théâtral dont la finalité artistique a pour objectif la transformation des prisonniers en comédiens professionnels.

Les photographies racontent que, dans ce théâtre, la parole a été donnée à l'exclusion – en franchissant les barrières de la réticence. Elles racontent aussi l'expérience d'un défi culturel, concrétisé par la transformation de certains hommes. I



La réalisation de cette page a été permise par

ARCHITRAVE

FONDS D'ENQUÊTES ET DE REPORTAGES
Renseignements: www.lecourrier.ch